

Campagne SNCF contre les agressions des cheminot-es, Oui mais...

À quinze jours du premier week-end des départs estivaux et à l'approche des jeux olympiques et paralympiques, la SNCF lance à partir de ce lundi 24 juin une campagne de communication dans les gares et sur les réseaux sociaux afin de sensibiliser aux nombreuses insultes dont nos collègues sont victimes.

Si cette initiative paraît louable au vu des quelques 6000 actes de violence verbale et d'agression physique répertoriés sur la seule année 2023, il nous paraît important de rappeler que tout ceci arrive dans un contexte de « Cheminot-e bashing » très largement alimenté par la Direction de la SNCF elle-même.

De plus les conditions de travail dégradées (sous-effectif chronique, multiplication des travaux, vieillissement des infrastructures et du matériel roulant), dans lesquelles la Direction demande à ses agents d'assurer le service au quotidien, alimentent la défiance vis-à-vis de la SNCF et contribuent très largement au comportement agressif des usagers.

- QUAND** le PDG de la SNCF annonce sur une chaîne info, un salaire médiant à 3200€ alors que 80% de ses salarié-es sont bien en deçà de ce salaire, il alimente le cheminot bashing.
- QUAND** les plus hauts dirigeants de la SNCF déclarent qu'un mouvement social est incompréhensible ou irresponsable, ils alimentent le cheminot bashing.
- QUAND** l'État avec la complicité de la Direction SNCF ne donne plus les moyens aux cheminot-es d'assurer le service correctement en supprimant des postes, il met les salarié-es en difficulté.
- QUAND** tous les jours des trains sont supprimés par manque de personnel, cela alimente la colère des usagers ; colère qui se retourne inmanquablement sur les agents de terrain en relation avec les usagers.
- QUAND** pendant des années, le réseau des trains du quotidien est laissé à l'abandon au profit de la politique dite du « tout TGV » et qu'après, la régénération de ce même réseau se fait à marche forcée en multipliant les travaux avec les suppressions de trains et la modification des plans de transport qui y sont associés, cela met en difficulté les agents SNCF.

Donc s'il est vrai qu'aucun cas d'agression verbale ou physique ne peut être justifié ou légitimé, s'il est vrai que cette campagne est louable, voire indispensable, l'initiative médiatique de la Direction nous apparaît plus relever d'une pure campagne de communication, pire comme d'un outil pour se dédouaner. Au final pour notre Fédération, elle relève davantage d'un acte de « pompier pyromane » et nous l'accueillons comme tel.

Contact presse :
Fabien Villedieu
Julien Troccaz